



Cultivons nos ressources



Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 16h00

M. Bakari KANTE

Directeur au sein du Programme des Nations Unies pour l'Environnement

M. Zhengping WANG

Enseignant universitaire, Shanghai Normal University

M. Christophe BONDUELLE

Président Directeur Général, Bonduelle

Introduction

Si aujourd'hui la communauté scientifique estime que d'ici à 2050 la population humaine aura atteint 9 milliards d'habitants, face à cette croissance démographique l'humanité se pose une question à laquelle nous pensions avoir répondu :

« Comment nourrir la planète ? ».

En effet, la mécanisation, l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires nous semblaient être des réponses suffisantes à l'éradication de la faim dans le monde. Cependant nous constatons aujourd'hui que malgré l'abondance des ressources alimentaires dans les pays du Nord, près d'un milliard de personnes souffrent encore de la faim à travers le monde.

Confrontés à ce défi qui est de « nourrir les populations actuelles et faire en sorte que les 9 milliards d'êtres humains potentiels en 2050 ne souffrent pas de la

faim », les experts tentent aujourd'hui d'apporter des réponses et des éclairages nouveaux.

En effet selon leurs estimations, les ressources disponibles sur terre sont suffisantes pour répondre aux besoins de la population mondiale actuelle et future. Ce n'est donc pas l'abondance des ressources qui fait défaut mais la gestion et la distribution que nous avons de celle-ci.

Face à ce problème M. WANG universitaire chinois, M. KANTE directeur du UNEP et M. BONDUELLE chef d'entreprise, nous ont présenté les enjeux et certaines pistes de travail et d'actions déjà engagées à leur échelle pour mieux gérer nos ressources.

Dans une première partie et grâce à l'intervention de M. KANTE nous verrons en quoi un changement des mentalités sur l'usage de nos ressources constitue un enjeu mondial et une solution aux problèmes que rencontre aujourd'hui l'humanité.

Dans un second temps, M. WANG nous expliquera comment les Etats et plus particulièrement la Chine peuvent favoriser les évolutions environnementales.

Enfin nous examinerons comment à l'échelle des entreprises comme la société Bonduelle, ces considérations sur l'environnement sont perçues et comment les entreprises tentent aujourd'hui d'incorporer le souci de préserver nature et environnement à leur système de développement.

La gestion des ressources : un enjeu mondial

M. KANTE, directeur de l'UNEP (United Nations Environment Program), travaille



Cultivons nos ressources

Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 16h00

pour l'ONU à la mise en œuvre de politiques environnementales à travers le monde.

Actuellement l'humanité se trouve confrontée à de nombreuses crises qui sont d'ordre environnemental, humanitaire, alimentaire et plus récemment d'ordre économique et financier.

Face à elles, il appartient à l'ensemble des Etats d'apporter des solutions communes. Toutefois si comme l'a rappelé M. KANTE à travers sa présentation « face à un problème mondial des solutions mondiales doivent être prises », il ne faut pas non plus s'égarer lorsque l'on recherche la véritable cause de ces crises. En effet au cours de son intervention celui-ci cherche à démontrer que les problèmes actuels n'ont pas tous une origine financière contrairement à ce que l'on pense souvent.

La pauvreté à travers le monde.

Se basant sur son expérience et sa connaissance aigüe du problème, il avance que la pauvreté n'est pas un problème né d'un manque d'argent. Il estime en effet que la dégradation de l'environnement et des conditions de vie sont les vraies responsables de la pauvreté. Pour illustrer son affirmation M. KANTE prend l'exemple de sa jeunesse passée en Afrique.

Issu d'une famille de douze enfants il a pu, malgré le faible revenu de ses parents, suivre de brillantes études grâce aux ressources de son environnement.

En effet, sa famille pouvait sans crainte à l'époque puiser, dans la nature, l'eau et les aliments nécessaires. Ils n'avaient pas besoin d'argent pour se nourrir.

De fait, retenue par la Banque Mondiale et le FMI, la notion de pauvreté monétaire évaluée sur base d'un revenu de deux ou trois dollars par jour, lui semble incomplète pour caractériser l'extrême pauvreté. M. KANTE estime en effet que les ressources naturelles offertes par l'environnement, constituent également une richesse pour les populations.

La dégradation de l'environnement est donc néfaste pour tous et plus encore pour les populations rurales que pour les populations urbaines.

La crise financière actuelle.

Elle fut abordée dans le cadre de la gestion des ressources car celle-ci est révélatrice des dysfonctionnements actuels. En effet, elle correspond selon M. KANTE à une crise de la durabilité ou « sustainability ».

Dans un monde interconnecté, où l'information est accessible à tous, nos économies ont pris l'habitude de la rentabilité immédiate et n'ont plus de vision à long terme. Cette interconnexion a rendu les approches individuelles inefficaces et les économies vulnérables à l'inter-contamination.

Ce manque de préoccupation et d'intérêt vis-à-vis de la pérennité est pour M. KANTE indissociable de la notion de gestion des ressources car l'exploitation de ces dernières doit être pensée sur le long terme.

Les perspectives d'avenir.

En conclusion à son intervention, M. KANTE a voulu rappeler à tous l'urgence qu'il y a à se soucier de notre gestion des ressources car de nouvelles crises peuvent



Cultivons nos ressources

Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 16h00

déboucher sur des guerres. Certaines commencent à se profiler notamment celle de l'eau. Enfin, il a rappelé à tous la nécessité d'une approche commune et mondiale pour affronter les crises auxquelles nous sommes confrontés.

La gestion des ressources : Un nouveau défi pour la Chine

M. WANG est professeur de philosophie et d'éthique au collège de droit et de politique de « Shanghai Normal University » où il dirige également l'« ethics program ». A travers son intervention, il nous a présenté la situation de la Chine au niveau environnemental ainsi que certaines initiatives prises dans le pays.

La conscience écologique

Depuis son ouverture il y a 30 ans à l'économie mondiale, la Chine a connu une forte croissance économique qui, s'étant réalisée en grande partie grâce à une forte activité industrielle, a engendré par là même une importante pollution. Pourtant dans la mentalité chinoise, l'Homme fait partie intégrante de la nature et se doit à ce titre de préserver cette dernière. C'est pourquoi la médiatisation de ces problèmes environnementaux dans le pays a conduit au développement d'une conscience environnementale publique. C'est sur cette base qu'un consensus social, autour des ONG et du public, est apparu dès 1980. Il a notamment conduit la Chine à adopter une vingtaine de lois sur l'environnement. Un grand chemin a donc été parcouru

même si la route est encore longue, puisqu'il n'existe pas encore de structure nationale pour l'environnement et que certains abus perdurent. On assiste, de plus, depuis quelques années au développement d'une conscience environnementale au niveau industriel.

Afin d'appuyer sa présentation, deux exemples d'initiatives en matière d'action environnementale ont été présentés.

Un village exemplaire

La première se situe à Tengtou, village du Ningbo. En effet, la conscience environnementale y est très développée. Une commission environnementale locale a donc été créée afin, entre autres, d'évaluer l'impact des projets industriels locaux. Celle-ci dispose d'un droit de veto sur ces projets et peut donc réguler l'activité industrielle pour en limiter les impacts. Plusieurs projets ont ainsi été stoppés, comme l'installation d'une papeterie ou d'un port maritime.

Cette commission a également apporté son soutien au développement d'une éco-agriculture (utilisation locale d'une production de gaz réalisée à partir de fumier) et d'une éco-industrie.

Grâce aux travaux entrepris, ce village a été nommé, par l'ONU, un des plus beaux exemples de village écologique.

Une entreprise responsable

La seconde est portée par l'aciérie « Boasteel Group Corporation ». Cette société possède une véritable politique environnementale, sociale et sociétale qui



Cultivons nos ressources

Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 16h00

se traduit par des actions concrètes. Notamment, l'utilisation d'une énergie propre, la mise en place d'une économie circulaire. Elle est considérée comme une des 500 entreprises qui, connaissant une bonne santé économique cinq années de suite, prouvent qu'écologie et économie ne sont pas incompatibles.

Poursuivre le chemin

M. WANG estime que pour développer la conscience écologique, il est nécessaire de :

1. Promouvoir l'information, les connaissances et sensibiliser davantage l'opinion publique.
2. Mettre en place une réglementation plus efficace et la faire appliquer afin de sanctionner les entreprises fautives et encourager les bonnes conduites.
3. Coordonner les actions environnementales et gérer les intérêts pour permettre la préservation de l'environnement.
4. Favoriser la coopération technologique mondiale pour échanger les techniques « propres ».

Il faut donc agir ensemble pour notre bénéfice et pour préserver notre environnement.

« One earth, One responsibility, One dream »

La gestion des ressources : une ambition pour « Bonduelle »

Christophe BONDUELLE est président du groupe Bonduelle France, société agro-alimentaire spécialisée dans le légume et

réalisant un chiffre d'affaire annuel de 1 500 millions d'euros.

L'entreprise, fondée en 1853, a débuté comme distillateur. Ce n'est que plus tard qu'elle a recentré son activité sur la production de légumes. Elle en est aujourd'hui le leader mondial. Elle utilise plus de 50 espèces de légumes, dans toutes les techniques de conditionnement et les vend dans tous les circuits de distribution existants.

L'ambition affichée par Bonduelle est de produire durablement des légumes sains.

Pour ce faire, Bonduelle a compris que la gestion environnementale de son activité est un atout majeur pour sa pérennité. C'est pour cela que des plans d'actions et d'évaluations des progrès ont été mis en place dans différents secteurs de son activité.

Ceux-ci se déclinent en 4 axes :

- La ressource humaine
- La qualité/nutrition
- Les ressources naturelles
- La production agricole

Ces deux derniers axes sont essentiels à la bonne gestion de nos ressources et présentent un intérêt environnemental.

Les ressources naturelles

Dans le cadre de la gestion des ressources, la société Bonduelle a entrepris de mieux gérer les ressources dont elle dispose.

Une politique a donc été conduite afin de développer l'éco-conception de ses produits, c'est à dire de favoriser le recyclage de ses déchets, réduire l'épaisseur de ses emballages et limiter le suremballage de ses produits.



Cultivons nos ressources

Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 16h00

En parallèle, l'entreprise s'est efforcée de limiter sa consommation de ressources naturelles. Elle a ainsi diminué sa consommation d'énergie de 12% et réduit son utilisation en eau de 25% : de plus des stations d'épuration ont été installées aux abords de ses usines afin de retraiter des eaux rejetées.

Toutes ces mesures ont non seulement eu un impact bénéfique sur l'environnement mais aussi sur la rentabilité de l'entreprise : elles ont permis de diminuer la consommation des matières premières, donc les coûts.

La production agricole

L'accent a été également mis sur ce volet puisqu'il joue sur deux ressources qui se raréfient de plus en plus : l'eau et le foncier. Pour ce dernier, il est à noter que le besoin augmente sous l'effet de la croissance démographique et que sa disponibilité diminue en raison de divers facteurs tels l'urbanisation, l'érosion des sols,...

Une charte d'approvisionnement a donc été mise en place par l'entreprise Bonduelle afin d'imposer aux agriculteurs un

ensemble de pratiques en matière de : choix des parcelles, choix des semences, implantation des cultures, conduites des cultures, fertilisation irrigation et récolte, transport.

Cet ensemble de pratiques permet de limiter l'impact environnemental de l'activité agricole de ses fournisseurs.

Conclusion

A travers sa présentation, M. BONDUELLE nous a donc démontré qu'il était possible de nourrir la population mondiale en préservant non seulement l'environnement mais aussi sans nuire à la bonne santé économique de l'entreprise.

Responsabilité et compétitivité sont donc compatibles sur le long terme.

Conclusion

A travers ce débat, on a pu observer que la responsabilité environnementale s'applique à chacun des acteurs de l'économie. Il en est aussi ressorti qu'une bonne gestion de nos ressources serait le meilleur moyen de pérenniser les activités humaines.